

OBSERVATION D'UN PHALAROPE A BEC LARGE (Phalaropus fulicarius)
ET D'UN PHALAROPE A BEC ETROIT (Phalaropus lobatus)
SUR LES BASSINS DE LA SUCRERIE D'AULNOIS SOUS LAON (O2)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

P. PIGEON.

Les bassins de décantation de la sucrerie d'Aulnois sous Laon constituent un milieu peu agréable à visiter (odeur nauséabonde, eau polluée...) et pourtant, c'est ici que j'ai observé le 10 juin 79 une femelle de phalarope à bec étroit. Cet oiseau particulier est très rare à l'intérieur des terres. Celui-ci se reposait parmi des mouettes rieuses, très proche de grands gravelots et de chevaliers sylvains. Très vite, mon attention fut fixée par cet oiseau peu sauvage. J'ai pu l'approcher de près (environ 15 m) ce qui me permit de noter tous les détails. De la taille d'un bécasseau sanderling, le détail le plus spectaculaire étant le collier marron contrastant avec la gorge blanche. Le bec, de couleur noire, est assez fin. La nuque et le cou sont gris foncé, et le dos ardoisé. Au vol, on découvre une bande alaire très proche de celle d'un bécasseau sanderling, plus 2 taches blanches sur les sus-caudales.

Le plus étonnant dans cette observation semble être la date et l'endroit. En effet, Géroudet note "Quand au passage de printemps, en mai juin, il ne traverse pas nos régions, ou du moins n'est pas constaté". J'ai essayé de retrouver quelques observations en France pour comparer les dates :

- 1 le 3 octobre 1928 en baie d'Audiène (Alauda n° 3,4 1938)
- 8 mâles et 5 femelles capturés dans la Somme du 14 au 16 octobre 1933 (!)
(Alauda tome VI 1934)
- 1 couple de 6 novembre 1933 en Savoie (Alauda tome VI 1934)
- 1 mâle à Fouesnant (Finistère) en 1937 (Alauda n° 3,4 1938)
- 1 le 31 mai 1958 en Camargue (Alauda n° 1958)
- 1 à Vermand (O2) le 28 et 29 juillet 1967 (Serge Boutinot)
- 4 à St Quentin en Yvelines le 6 septembre 1968
- 2 " " " " le 8 octobre 1969 dont un individu reste
jusqu'au 15/10/69
- 1 " " " " le 11 octobre 1970

En conclusion, peu d'observations à cette date, sinon celle de Camargue. J'étais certainement en présence d'un oiseau en migration pré-nuptiale (?).

C'est un mois plus tard (le 7 juillet 79) que je découvris au même endroit un phalarope à bec large en plumage nuptial. Je suis incapable de déterminer le sexe. Sur la photo, qui est de mauvaise qualité, nous reconnaissons bien l'espèce mais les détails précis sont difficilement visibles. (Peut-être une femelle). L'oiseau était également peu sauvage, la distance de fuite se situant vers 15 mètres. La première remarque frappante est la joue blanche où l'oeil se détache très bien. Le bec orangé, noir à la base est également caractéristique. Le poitrail brun-roux se distingue bien. Les ailes ont une couleur semblable à celle du chevalier combattant. Pour la date, celle-ci paraît plus normale.

C'est sans doute un oiseau en migration post-nuptiale que j'ai observé. Voici le relevé de quelques observations en France :

- 1 le 27 septembre 1930 en Saône et Loire (Alauda 1931 page 456)
- 1 les 20 et 27 octobre 1966 en Camargue (Alauda n° 1 1975)

- 1 le 7 aout 1974 à l'embouchure du Var (Alauda n° 1 1975)
- 1 immature le 9 septembre 1974 capturé par P Campredon (Banc d'Arguin)
- Il est également régulier sur certains réservoirs dans le fond du Bassin d'Arcachon (Alauda n° 4 1976)
- 1 le 24/10/55 à Saint Quentin en Yvelines
- 1 le 24/10/65 " " " "
- 1 le 10/10/69 " " " "

Bien sûr, ces observations ne sont pas exhaustives, mais aucun oiseau n'a été vu si tôt. Pour la situation de l'observation, seul Saint Quentin en Yvelines est bien à l'intérieur des terres.

Conclusion : Finalement, ces deux observations de phalaropes rarement vus à l'intérieur des terres sont peut-être plus nombreuses que le présume le peu d'observations réalisées. Les milieux très régulièrement visités (Saint Quentin en Yvelines par exemple) permettent d'observer des oiseaux peu contactés d'habitude. Il est à noter également que la sucrerie d'Aulnois fait l'objet de visites très fréquentes et que le petit chevalier à pattes jaunes (oiseau également rare) a été vu l'année précédente. Donc de très intéressantes observations pour un milieu peu attirant.